

cuit. A God-i-shah-taghi, comme le nom l'indique, le saxaul pousse (*Haloxylon Ammodendron*). Les trois dernières étapes avant Bahabad se trouvent toutes parmi de petites collines.

« La route du désert court, alors, à travers une contrée relativement montagneuse, traverse deux petites dépressions de Kevir, ou des pointes du même Kevir ; elle a des pâturages au moins à un endroit et ne présente de difficultés d'aucune sorte. La distance en ligne directe est de 113 milles, correspondant à 51 farsakh persans — le farsakh dans le district étant environ de 2.2 milles de long contre 2.9 milles du grand Kevir. Les caravanes qui traversent le désert de Bahabad font généralement le voyage en dix jours, dont l'un au moins est un jour de repos, de telle sorte qu'elles ne marchent pas plus de 12 milles par jour. Si l'on ne trouvait pas d'eau plus ou moins salée dans tous les huit campements, il ne serait pas possible aux caravanes de faire des marches aussi courtes. Il est aussi tout à fait possible que l'on trouve de l'eau douce à un endroit ; où pousse le saxaul, se trouve ordinairement du sable mouvant, et les puits creusés dans le sable sont ordinairement doux.

« Pendant mon séjour à Tabbas, arriva de Sebsevar une caravane d'environ 300 chameaux. Ils étaient chargés de naphte (pétrole) et attendirent jusqu'à ce que la première zone du Kevir fut desséchée après la dernière pluie. La caravane devait alors prendre aussitôt la route de Bahabad décrite ci-dessus, et de là à Yezd. Et cette route de caravanes, Sebsevar, Turshiz, Bajistan, Tun, Tabbas, Bahabad, et Yezd, est considérée comme offrant moins de risques que le chemin un peu plus court à travers le grand Kevir.